

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Pour l'édition critique de textes québécois

Une subvention de plus de deux millions du Conseil des Arts

Numéro 23, automne 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40248ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1981). Pour l'édition critique de textes québécois : une subvention de plus de deux millions du Conseil des Arts. *Lettres québécoises*, (23), 85–86.

Une subvention de plus de deux millions du Conseil des Arts

En juin 1976, l'exécutif de l'Association des littératures canadienne et québécoise, sous la direction de René Dionne, élit un comité formé de Jacques Allard, David Hayne, Laurent Mailhot, Marguerite Maillet, Réal Ouellet, Pierre Savard et Antoine Sirois, chargé d'examiner la situation et les conditions de la recherche en littérature canadienne-française et québécoise. Au colloque annuel de l'ALCQ, tenu à London en 1978, ce comité présenta un rapport de ses travaux qui fut publié par Bellarmin en 1980.

En octobre 1978, l'Association des littératures canadienne et québécoise remit à un comité formé de Roméo Arbour, Benoît Lacroix et Jean-Louis Major la responsabilité de réaliser le projet. En juin 1979, Laurent Mailhot y remplaça Benoît Lacroix. L'équipe a dû faire du bon travail puisque le Conseil des Arts vient d'annoncer qu'elle lui accorde une subvention de plus de 2 millions. *Letres québécoises* publie un texte préparé par ce comité. Ceux qui voudront en savoir plus sur l'origine de ce projet pourront consulter un article de René Dionne, publié dans « Porte ouverte », dans notre numéro 14, intitulé *Projet ALCQ-ECQF*.

Le Projet

« Corpus d'éditions critiques »

Le projet « Corpus d'éditions critiques » a pour objectif de préparer et de publier l'édition critique d'un ensemble de textes des littératures canadienne-française et québécoise. On veut ainsi donner suite à l'enquête menée par le Comité de recherche francophone de l'Association des littératures canadienne et québécoise (ALCQ) et en particulier au document de travail intitulé *Situation de l'édition et de la recherche* (1978 ; nouvelle édition : Bellarmin, 1980) qui signalait le besoin urgent de textes sûrs pour la connaissance et l'étude de la littérature.

Le corpus se divise en trois périodes : les origines, le dix-neuvième siècle et la première moitié du vingtième siècle. Dans sa première phase, il comprend dix-neuf titres : *Récits de voyages* de Jacques Cartier, *Journal* de François-Xavier de Charlevoix, *Moeurs des sauvages américains* de Lafitau, *Oeuvres* de Lahontan, *La Chasse-galerie* d'Honoré Beaugrand, *Chroniques* d'Arthur Buies, *Journal* d'Henriette Dessaulles, *Satires et polémiques* de Louis Fréchette, *Jean Rivard* d'Antoine Gérin-Lajoie, *Contes vrais* de

Pamphile Lemay, *Poésies* de Joseph Lenoir, *Oeuvres* d'Émile Borduas, *À l'ombre de l'Orford* d'Alfred Desroschers, *Oeuvres* d'Alain Grandbois, *Un Homme et son péché* de Claude-Henri Grignon, *Le Survenant* de Germaine Guèvremont, *Les Demi-civilisés* de Jean-Charles Harvey, *La Scouine* d'Albert Laberge et *Trente Arpents* de Ringuet. Les oeuvres sont réparties dans les principaux genres littéraires et formeront une collection de vingt-sept volumes. Les recherches et les travaux préparatoires s'accompliront de 1981 à 1987 ; la publication exigera environ huit ans, soit de 1983 à 1990, au rythme de trois ou quatre volumes par année.

S'inscrivant dans les perspectives des grandes éditions internationales, le projet vise à donner un texte sûr des principales oeuvres de notre littérature et à présenter les éléments (transformations du texte, connaissances biobibliographiques, notes historiques et littéraires, explications, documents) qui en permettront des lectures et des études diverses et qui orienteront la recherche. Les recherches s'effectue-

ront dans les bibliothèques et dans les centres d'archives publiques et privées, au Canada, aux États-Unis, en France, en Angleterre et en Italie.

L'édition critique sera préparée et présentée selon les principes et les normes adoptés dans un protocole établi à la suite d'un colloque (mars 1979), d'un atelier de travail (juin 1980) et de nombreuses consultations au Canada et à l'étranger. Pour chaque oeuvre, le texte dûment établi sera accompagné de l'apparat critique se rapportant à son établissement et de commentaires qui en éclaireront les circonstances et le contenu ; il sera précédé d'une chronologie et d'une introduction présentant l'auteur, l'oeuvre et l'histoire du texte ; il sera suivi d'appendices, d'une bibliographie, d'index et d'un glossaire.

Le projet groupe vingt-huit chercheurs principaux et neuf chercheurs associés travaillant dans dix institutions universitaires différentes et dans d'autres milieux. À ces chercheurs se rattacheront un personnel d'appoint comprenant des adjoints et des assistants de recherche ainsi que des assistants-

étudiants, qui pourront ainsi se familiariser avec le travail de l'édition critique et se former à une tradition de recherche.

Pour assurer un échange constant d'information, on organisera des rencontres entre les chercheurs et le comité de rédaction de même qu'entre divers groupes de chercheurs, des colloques sectoriels et un colloque général. Un bulletin de liaison, publié deux fois l'an, tiendra les chercheurs et la communauté universitaire au courant de l'état des recherches et des publications, des inventaires de manuscrits et de documents, etc.

L'Université d'Ottawa parraine le projet et administrera la subvention. La direction du travail d'édition et de publication relève du Comité de rédaction composé de Roméo Arbour (coordonnateur), professeur à l'Université d'Ottawa, Laurent Mailhot, professeur à l'Université de Montréal, Jean-Louis Major (coordonnateur-substitut), professeur à l'Université d'Ottawa. Au Comité de rédaction s'adjoint un comité éditorial formé de dix universitaires distingués, spécialistes de diverses disciplines. L'administration financière du projet relèvera d'un Comité de gestion composé du doyen de l'École des études supérieures, du doyen de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa, des membres du Comité de rédaction, d'un représentant de la maison d'édition et d'un représentant du Service des finances de l'Université d'Ottawa.

Pour assurer la réalisation du projet, le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada a accordé une subvention de \$2 540 360,58, dans le cadre des subventions concertées. En outre, les institutions participantes — l'Université Laval, l'Université McGill, l'Université de Montréal, l'Université d'Ottawa, l'Université du Québec à Montréal, l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'Université de Sherbrooke — défraieront une partie des salaires des chercheurs et des assistants, en plus d'assurer l'infra-structure du projet.

À retenir pour vos lectures



MOEBIUS.

Moebius, qui publie tous les trimestres, ouvre ses pages à la création littéraire et poétique. Le numéro 10/11, numéro double qui vient de paraître, contient 16 textes de création, dont 9 de poésie et 7 courts récits (nouvelles) pour un numéro d'une centaine de pages.

En ce qui concerne la poésie, on peut la qualifier de « nouvelle écriture » avec des textes de Claude Beausoleil, Michel Bujold et plusieurs autres auteurs. Il est impossible de parler de tous les textes de ces créateurs et j'en retiendrai trois malgré que le choix soit difficile à faire.

Le premier texte, de Paul-André Bibeau, *Le Week-end rouge*, raconte l'histoire d'une aventure qui tourne au tragique et qui aborde le problème du viol; sans vouloir en faire un exposé exhaustif, Bibeau nous place devant la réalité de ce problème. De son côté, Georges Raby effectue un « retour aux sources » avec un texte intitulé *Le Corps nuptial*, texte qui s'annonce macabre mais qui est très intéressant.

Un troisième récit, *Les Madeloel ou Le raz-de-marée* de Huguette Légaré, transporte le lecteur de 1987 à 2030 dans la ville de Québec. Huguette Légaré accroche son lecteur par son écriture et son sens de la fiction; dès les premières lignes on est fasciné et obligé de poursuivre le plaisir de la lecture de cette nouvelle que l'on dévore. C'est tout un roman qu'on voudrait lire ici.

Vous pouvez vous abonner à la revue *Moebius* pour 4 numéros par année aux prix de 8.00 \$, en écrivant: Éditions Triptyque, C.P. 670, Succursale: « N », Montréal, H2X 3N4. Le numéro en librairie se vend 3.75\$.

Gaëtan Lévesque

ASHINI

de Yves Thériault
(Éd. Fides. Poche)

Évidemment, c'est toujours le temps de relire un livre comme *Ashini* mais c'est peut-être un moment choisi, à l'heure actuelle, alors que le pays des Indiens recule toujours plus au nord et que le nôtre s'étend de plus en plus vers ce grand horizon. À l'école, on nous a parlé des missionnaires qui étaient venus évangéliser les sauvages mais on a oublié de nous dire que les blancs en évangélisant faisaient tranquillement mourir les évangélisés.

Ashini, c'est la voix qui crie dans le désert, c'est l'homme qui s'immole pour que le grand chef blanc finisse par entendre ses paroles, car la mort engendre aussi la vie.

« On n'avait pas entendu ma voix, la voix d'un homme seul criant dans son désert ».

« Mais on entendrait d'autres voix, la voix horrifiée des justes, pour une fois plus forte, pour une fois groupée et réclamant l'équité des lois ».

L'équité des lois? L'équité tout court? Les créateurs savent bien que tout est toujours à recommencer. Mais justement, il faut que quelqu'un dans la foule, une fois de temps en temps, prenne son bourgaut pour dénoncer les injustices.

Et la voix d'*Ashini* est belle. Une voix qui raconte une histoire toute simple et réussit, par le ton, la grandiloquence à nous mettre à l'écoute d'un grand poème.

La préparation de ce livre de poche a été faite par Émilien Boivin. Pas de préface, mais une chronologie de l'auteur, une bibliographie et des jugements critiques sur l'oeuvre. Un jour, M. Boivin nous en donnera peut-être une réédition critique.

A. Th.

